



■ **L'affaire Fillon a rappelé s'il en était besoin combien la défiance à l'égard de la classe politique est importante dans l'Hexagone.** Pour autant, les racines de cette défiance ne sont pas forcément là où on le pense. En s'appuyant sur différentes enquêtes sur les opinions et les valeurs des Européens, les auteurs – politistes – montrent que cette insatisfaction ne réside pas dans la déception quant à la qualité des politiques publiques, le recrutement des élites politiques ou encore dans la culture des citoyens français,

enclins à tout peindre en noir, mais dans la nature des institutions elles-mêmes. Et en particulier dans un présidentialisme qui oblige les candidats à la magistrature suprême à susciter de fortes attentes que les contraintes internationales croissantes forcent à rabattre ensuite rapidement.

Pour tenter d'enrayer cette logique délétère, les auteurs formulent quelques propositions concernant le calendrier électoral, la régulation de l'accès à la candidature aux postes électifs, le statut des partis et des élus, le financement de la vie politique. Autant de pistes dont on peut débattre, mais qui ont le mérite de rappeler que les règles du jeu politique ont une influence décisive sur son déroulement.

Igor Martinache

coll. Nouveaux débats, Les Presses de Sciences-Po, 2017, 168 p., 13 €.